



La vérité

Paroles et musique :
Odette Vercauysse

La vérité, toute nue, sortit de l'onde un matin,
Et arrive, l'ingénue, au beau milieu des humains.
Lorsque les hommes la virent grelotter dans le grand vent.
D'un commun accord ils dirent: «Habillons-là vivement».
La vérité a froid, la vérité a froid, il faut l'habiller de laine.
La vérité a froid, il faut la vêtir de soie.

Mais ni la soie, ni la laine ne purent la réchauffer,
Et vêtue comme une reine, cette pauvre vérité,
Égarée parmi les hommes, continua de trembler.
Alors on se dit en somme: «Habillons-là de papier».
La vérité a froid, malgré la soie et la laine.
La vérité a froid, malgré la laine et la soie.

L'histoire devint sinistre, et cela fit un scandale,
Car tout le papier ministre, et tout le papier journal.
Tout le papier de la terre ne put réchauffer l'enfant.
Et, du fond des ministères, on se disait en tremblant.
La vérité a froid, il faut trouver autre chose.
La vérité a froid, il faut lui donner un toit.

Et l'on bâtit pour la belle qui frissonnait dans le vent.
Des palais et des chapelles, des châteaux et des couvents.
Puis, un jour, pour la défendre, on se mit à guerroyer.
Partout on se mit à fendre, et on se mit à brûler.
La vérité a froid, mettons le feu à la terre.
La vérité a froid, vivent les feux des soldats.

Mais tous les bûchers infâmes, qui s'élevaient dans la nuit,
N'ont pu réchauffer la Dame, dont le cœur était transi.
Elle qui était si douce, un jour pourtant s'est fâchée.
Et quittant son lit de mousse, de son puits est retournée.
Et depuis ce jour là, il fait froid sur notre terre.
Et depuis ce jour là, ce sont nos cœurs qui ont froid.